

# **1 - L'EMIGRATION DES CAP-VERDIENS : UNE CONSTANTE HISTORIQUE**

## 1 - L'EMIGRATION DES CAP-VERDIENS : UNE CONSTANTE HISTORIQUE

Jusqu'à présent, et selon la définition de la "nation cap-verdienne" définie par les autorités du pays, le nombre de cap-verdiens résidant hors de l'archipel était estimé à 420.000/450.000 personnes. Selon une définition plus restreinte, se référant à la citoyenneté, la communauté cap-verdienne émigrée ne dépasse pas 250.000 à 300.000 personnes.

### 1.1. L'émigration ancienne (XVIIe - XIXe siècle)

L'historien cap-verdien A.Carreira situe les débuts de l'émigration à la fin du XVIIe siècle, à partir des îles du sud-ouest de l'archipel (Fogo et Brava) précocement peuplées.

Ce sont les navires baleiniers américains qui, venant pêcher dans les eaux de l'Atlantique central, incorporèrent rapidement dans leurs équipages des Cap-verdiens, en raison de leurs qualités de marins courageux et travailleurs. Assez souvent ces derniers se fixèrent dans le nord-est des Etats-Unis, dans les ports de Nouvelle Angleterre (New Bedford, Providence) et plus tard, avec la révolution industrielle, dans les villes textiles et métallurgiques de l'intérieur (Boston, Dorchester). Mais Fogo et surtout Brava demeurèrent les principales îles d'origine des émigrants.

Ce courant migratoire vers les Etats-Unis d'Amérique était complété par des départs, plus modestes, vers les autres territoires de l'Empire : la métropole, Sao Tomé, l'Angola, le Mozambique notamment.

### 1.2. Le XXe siècle : les débuts de la dispersion géographique

Des destinations nouvelles apparurent après la diminution brutale de l'émigration vers les Etats-Unis (1921-1924).

L'émigration forcée fut développée par le colonisateur afin de permettre la mise en valeur rapide des territoires peu peuplés de Sao Tomé et de l'Angola (plantations de caféiers et de cacaoyers). Elle fit sortir du Cap Vert plusieurs dizaines de milliers de personnes entre 1920 et 1970 (87.385 selon A.Carreira, dont 79.392 vers Sao Tomé).

La restructuration mondiale du marché du travail induisit de nouvelles destinations : Sénégal et surtout Europe. A partir des années 1950 en effet, l'essor économique exceptionnel des pays du Vieux Monde favorise l'accueil de main d'oeuvre immigrée en provenance de pays moins favorisés. Parmi ceux-ci figurent le Portugal et son empire. Des Cap-verdiens s'installèrent alors aux Pays Bas, en France, au Luxembourg, en Italie. Au Portugal même, une partie de la main d'oeuvre émigrée fut remplacée par des Cap-verdiens payés meilleur marché,...

Pendant la période troublée qui précéda et suivit l'Indépendance du Cap-Vert, l'émigration fut particulièrement importante : avant, parce que de nombreux Cap-verdiens, refusant l'obligation de service militaire et le joug policier, fuyaient clandestinement ; après, parce que nombreux furent les Cap-verdiens en désaccord avec les options politiques et idéologiques du jeune Etat né de la lutte armée : alors que l'émigration spontanée est estimée à 14.000 personnes entre 1960 et 1970, elle atteint 40.000 personnes environ au cours de la décennie suivante.

### 1.3. Le ralentissement contemporain (1980-1987). Vers une reprise ?

A partir de 1980, l'émigration diminue jusqu'en 1985. Depuis, la remontée est nette. Durera-t-elle ? Selon les sources officielles, et sans tenir compte d'une émigration clandestine faible parce que découragée par les autorités nationales, le solde migratoire du Cap-Vert s'établit, pour la période 1980-1987, de la manière suivante :

|                   | Années |       |       |       |       |       |       |       | Total<br>et<br>moyenne |
|-------------------|--------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|------------------------|
|                   | 1980   | 1981  | 1982  | 1983  | 1984  | 1985  | 1986  | 1987  |                        |
| Nombre<br>négatif | 3.271  | 1.678 | 2.593 | 3.549 | 1.792 | 2.432 | 3.552 | 3.300 | 22.166                 |
| Indice            | 100    | 51,3  | 79,3  | 108,5 | 54,8  | 74,4  | 108,6 | 100,9 | 2.771                  |

Source : DGE 1989

Les 22.166 personnes sorties du Cap-Vert entre 1980 et 1987 sont toutes celles qui, munies d'un contrat de travail ou simples visiteurs, ont quitté leur pays et ne sont pas rentrées. 2.771 personnes ont, en moyenne, quitté chaque année l'archipel. L'évolution qui allait nettement, jusqu'en 1985 dans le sens d'une diminution de l'émigration (indice 74) semble se développer à nouveau nettement (moyenne 1986-1987 : indice 105).

D'autre part, en ne tenant compte que des seules sorties de Cap-verdiens munis d'une autorisation de travail dans le pays d'accueil, d'un visa de longue durée du même pays et d'une autorisation de sortie du territoire, l'évolution est la suivante :

|                    | Années |       |       |       |      |      |      |      |      | Total<br>et<br>moyenne |
|--------------------|--------|-------|-------|-------|------|------|------|------|------|------------------------|
|                    | 1979   | 1980  | 1981  | 1982  | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 |                        |
| Nombre<br>néгатif  | 1.411  | 1.068 | 1.156 | 1.046 | 888  | 716  | 643  | 613  | 785  | 8.326*                 |
| Indice<br>100=1980 | -      | 100   | 108,2 | 97,9  | 83,1 | 67   | 60,2 | 57,4 | 73,5 | 925,1                  |

Source : DGE 1989

\* destinations non précisées comprises

Les évolutions sont convergentes ; dans le second cas, moins accentuées, elles témoignent du plus grand nombre relatif de départs en migration de travail de longue durée avec un simple statut de "touriste", ce qui signifie aussi qu'un bon nombre de migrants ayant quitté le Cap-Vert depuis 1980 sont peut-être encore des illégaux dans le pays d'accueil où ils résident.

#### 1.4. Les destinations récentes de l'émigration et la dispersion géographique de la diaspora

##### 1.41 - L'évolution des destinations récentes

Le Cap-Vert ne dispose que de statistiques partielles. La DGE a dépouillé partiellement pour les années 1979 à 1987 les données concernant l'émigration "officielle", c'est-à-dire les sorties des cap-verdiens munis d'un visa d'entrée longue durée dans le pays d'accueil, d'une autorisation de travail et d'une autorisation de sortie du territoire (cf. supra). Les données sont donc basées sur un échantillon des 8.311 personnes officiellement répertoriées. Pour la période 1980-1987 l'échantillon comprend donc 6.915 émigrants (contre un solde migratoire total de 22.166) soit 31,2 % de ce solde. La connaissance du phénomène est donc partielle, mais les tendances révélées sont probablement exactes.

Par état, les flux sont les suivants, pour la période :

Destinations de l'émigration cap-verdienne par état  
(1979-1987)

(Émigration de longue durée officiellement déclarée)

| Pays de destination   | Nombre d'émigrés | %    |
|-----------------------|------------------|------|
| Etats Unis d'Amérique | 2.712            | 32,6 |
| Portugal              | 2.004            | 24,1 |
| Italie                | 1.408            | 16,9 |
| Sous-total            | 6.124            | 73,6 |
| Pays Bas              | 451              | 5,4  |
| Angola                | 401              | 4,8  |
| France                | 336              | 4,0  |
| Sénégal               | 194              | 2,3  |
| Espagne               | 141              | 1,7  |
| Luxembourg            | 116              | 1,4  |
| Grèce                 | 78               | 0,9  |
| Sous-total 10 pays    | 7.841            | 94,3 |
| Belgique              | 56               | 0,7  |
| Suède                 | 50               | 0,6  |
| Royaume Uni           | 38               | 0,5  |
| Norvège               | 34               | 0,4  |
| Autres pays *         | 257              | 3,1  |
| Non précisé par DGE   | 50               | 0,6  |
| TOTAL                 | 8.326            | 100  |

\* *Afrique : Afrique du Sud, Algérie, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée Bissau, Libéria, Nigéria, Sao Tomé, Egypte, Burkina Faso, Mozambique*

*Europe : République Fédérale d'Allemagne, Danemark, Irlande, Islande, Malte, Suisse, Union Soviétique, Finlande*

*Océanie : Nouvelle Zélande*

*Amérique du Nord : Canada*

*Amérique du Sud : Brésil, Argentine, Guyane, Panama, Venezuela*

*Asie : Japon, Arabie Saoudite*

La période récente est marquée par le maintien de deux courants majeurs, vers l'Europe et l'Amérique du Nord, et le rôle secondaire de l'Afrique. Mais, si l'Europe est encore la destination de la majorité des migrants, son rôle, prépondérant au début de la décennie, a beaucoup diminué : elle est désormais presque rattrapée par les Etats Unis/Canada qui apparaissent comme la destination qui s'affirme de plus en plus.

Destinations de l'émigration capverdienne par continent  
de 1979 à 1987

| Continent              | 1979  |      | 1987 |      | Total 1979-1987 |      | Evolution<br>100 = 1979 |
|------------------------|-------|------|------|------|-----------------|------|-------------------------|
|                        | CA    | %    | CA   | %    | CA              | %    |                         |
| Europe                 | 1.021 | 72,4 | 360  | 45,9 | 4.835           | 58,1 | 35,3                    |
| Amérique Nord          | 300   | 21,3 | 312  | 39,7 | 2.716           | 32,6 | 104                     |
| Afrique                | 86    | 6,1  | 81   | 10,3 | 694             | 8,3  | 94,2                    |
| Amérique Centre et Sud | 3     | 0,2  | 5    | 0,6  | 28              | 0,3  | -                       |
| Asie et Océanie        | 1     | -    | 0    | -    | 3               | -    | -                       |
| Non précisé            | 0     | -    | 27   | 3,4  | 50              | 0,6  | -                       |
| Total                  | 1.411 | 100  | 785  | 100  | 8.326           | 100  | 55,6                    |